

J.-C. Marquet, (dir.) – L'Europe, déjà, à la fin des temps préhistoriques

Charles-Tanguy Le Roux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rao/482>
ISBN : 978-2-7535-1607-6
ISSN : 1775-3732

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2007
Pagination : 213-214
ISBN : 978-2-7535-0574-2
ISSN : 0767-709X

Référence électronique

Charles-Tanguy Le Roux, « J.-C. Marquet, (dir.) – L'Europe, déjà, à la fin des temps préhistoriques », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 24 | 2007, mis en ligne le 30 décembre 2009, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rao/482>

du Massif central, le Languedoc, la Provence, la Lunigiana et la Sardaigne pour s'attarder un peu plus longuement en Corse du sud sur le plateau de Cauria. Ce plateau, ils l'arpentent dans les moindres recoins dans une approche très complète du territoire associant l'archéologie, la géologie, la géomorphologie. Les sites d'alignements y apparaissent ainsi intégrés à des systèmes et réseaux d'établissements dès le V^e millénaire.

M. Calado s'attache, quant à lui, à dégager une analyse de la distribution spatiale des menhirs de la péninsule Ibérique. Ils se répartissent en cinq grandes régions (Algarve, Alentejo, Centre-nord du Portugal et Galice, Corniche cantabrique et Pyrénées occidentales, Catalogne), pour chacune desquelles correspond un ensemble mégalithique spécifique à tel point qu'il est difficile d'envisager que tous procèdent de la même trajectoire historique, l'une d'elles (celle du sud-ouest) puisant probablement son origine dès le V^e millénaire (voire même avant).

À travers le recours au SIG (Système d'Informations Géographique), ce sont les différentes dynamiques d'implantation des mégalithes de l'aire Tage-Sever que tente d'examiner E. Lopez Romero Gonzalez de la Aleja. Les tout premiers résultats présentés ici nous font miroiter les potentialités d'une telle approche. La fouille de sauvetage des menhirs des terriers (Les Arcs-sur-Argens, Var), conduite par P. Hameau, nous montre une autre facette des méthodes d'approche de ce type de site. Puis J.-C. Roudil et C. Tardieu, avec la découverte de la stèle du Bois-Noir à Banne (Ardèche) mettent en évidence une pierre travaillée et dressée à la manière d'une stèle anthropomorphe, pierre qu'ils ajoutent à la construction de cet ouvrage.

L'art mégalithique

Enfin, une troisième partie sur « l'art mégalithique » conclut l'ouvrage sur une synthèse des traditions artisti-

ques liées aux mégalithes d'Irlande par M. O'Sullivan, un exposé critique de J.-L. Le Quellec concernant les « récents » développements sur l'art mégalithique en France et un essai méthodologique pour l'étude des techniques des gravures néolithiques armoricaines présenté par E. Mens.

Encore une fois, et notamment concernant ce dernier chapitre, on peut regretter le délai de parution de ces actes, délai que l'on comprend parfaitement lié à l'ampleur de la tâche mais qui fait que certaines informations datent déjà. Enfin, une dernière remarque concerne les sources bibliographiques de l'ensemble des contributions qui sont rassemblées en fin d'ouvrage, probablement par souci de ne pas trop alourdir la présentation. C'est un parti que l'on peut regretter lorsque l'on sait la part importante de l'enquête bibliographique dans la démarche personnelle de chaque chercheur. Cela signifie aussi, hélas, que chacun ne peut reproduire sa contribution sous forme de tiré à part. Ceci étant dit, ces dernières réserves ne sauraient occulter les qualités de l'ouvrage, qui a pour autre atout une traduction intégrale des textes en anglais par C. Scarre.

Cet ouvrage présente à plus d'un égard une grande utilité pour qui s'intéresse à ces édifices « mégalithiques » et le lecteur y apprend beaucoup sur l'architecture et ses rapports à l'espace. La diversité des situations et des expériences présentées tout comme celle des analyses proposées, qui s'enrichissent mutuellement, disent assez le potentiel de ce sujet de recherche, loin d'être épuisé.

Christine BOUJOT

(Ingénieur de Recherche, DRAC Bretagne/Service régional de l'Archéologie ; UMR 6566 « Civilisations atlantiques et Archéosciences », université de Rennes 1)

MARQUET, J.-C. (dir.), 2007 – *L'Europe, déjà, à la fin des temps préhistoriques*, catalogue d'exposition, Tours, éd. archea*, 64 p. (ISBN 978-2-912610-11-9 ; 8 €).

L'association en Région Centre pour l'Histoire et l'Archéologie a chargé Jean-Claude Marquet de réaliser, avec le soutien du programme Culture 2000 de l'Union européenne, une exposition consacrée au phénomène des « grandes lames de silex » en Europe. Ce projet, né en 2000 et catalysé bien évidemment par la présence en région Centre des ateliers du Grand-Pressigny, a associé la Bulgarie, l'Ukraine, la Russie

et l'Espagne, autres pays où des industries plus ou moins comparables se sont développées. L'exposition initiale a été présentée au Muséum d'Orléans du 30 novembre 2006 au 31 janvier 2007, avant d'aller à Varna (Bulgarie) puis à Grenade (Espagne). La présentation est centrée sur quatre des nombreux ensembles connus : le plateau de la Dobroudja et la nécropole de Varna au nord-est de la Roumanie, la Volhynie (région de Bodaki) en Ukraine, l'Andalousie (région de Ronda – Los Millares) en Espagne, la région pressignienne en France.

* ARCHEA : 9 rue d'Anvers, 37000 Tours ; tél./fax (0)247 51 65 [<http://www.archearegioncentre.org>] – [archeoregioncentre@wanadoo.fr]

La publication s'ouvre par quelques contributions introductives sur les contextes culturels (émergence de la métallurgie), chronologiques (avec une fourchette de quelque deux millénaire entre le début des productions bulgares et la fin de celles du Grand-Pressigny), sociologiques (« les objets qui voyagent, les sociétés qui échangent ») et technologique (présentation en parallèle des deux techniques de débitage en cause : la pression et la percussion indirecte). Après quoi, l'on passe à la présentation des quatre ensembles retenus, de leur production et de leur diffusion.

Suit un catalogue des objets présentés : 103 pour la Bulgarie, 29 pour l'Ukraine, 72 pour l'Andalousie et 244 pour la Touraine, puis une précieuse bibliographie judicieusement organisée en bibliographie « générale » au sens large (elle-même subdivisée) et en bibliographies régionales (une centaine de références au total). L'illustration, très largement en couleurs, est de belle qualité, la mise en page moderne et agréable et, c'est à noter, le texte des articles est intégralement traduit en anglais.

Une réflexion vient à l'examen des photographies présentées : la fameuse couleur « blond-cire » du silex pressignien, même si elle n'est pas aussi omniprésente qu'on l'a parfois prétendu, est néanmoins dominante ; or cette teinte chaude

se retrouve en Bulgarie et, pour partie, en Andalousie (mais apparemment pas en Ukraine, ni d'ailleurs dans les ateliers – de moindre importance – du Vercors). Malgré tout, ne pourrait-on envisager que cette teinte, finalement pas très différente de celle d'un alliage cuivreux – bien astiqué ou un peu patiné selon les cas – ait joué un rôle, certes subsidiaire par rapport aux potentialités mécaniques du matériau mais peut-être non négligeable, dans la manière dont ces productions, indiscutablement de prestige, furent appréciées à une époque où le métal – le vrai – faisait figure de matériau d'avant-garde quasi-inaccessible ? (pour la petite histoire, rappelons-nous le premier couvert en aluminium qui fut solennellement offert à Napoléon III ou les folies auxquelles les élégantes consentaient il y a un demi-siècle pour obtenir une paire de bas en nylon...).

Tout phantasme mis à part, cette belle plaquette fournit, sous une forme commode et attrayante ce qui ne gâte rien, une précieuse documentation sur des productions et des diffusions jusqu'ici bien difficiles à documenter depuis la France.

Charles-Tanguy LE ROUX

CHANCEREL, A., MARCIGNY, C. et GHESQUIÈRE, E. (dir.). 2005 – *Le plateau de Mondeville (Calvados) : du Néolithique à l'âge du Bronze*, Paris, éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, coll. « dAf », 99, 208 p.

Le plateau de Mondeville, situé dans la plaine de Caen, a fait l'objet de multiples opérations d'aménagement, précédées de diagnostics et de fouilles préventives entre 1990 et 1995. Trois zones industrielles y ont été implantées sur une emprise géographique relativement limitée : la ZAC du Marché d'Intérêt Régional (MIR), la ZAC de l'Étoile et la ZI de Mondeville-sud. Une dizaine de responsables d'opération se sont succédés sur les différents chantiers archéologiques au cours du temps. Par la suite, la coordination scientifique mise en place en vue d'une publication des sites fouillés n'a été rassemblée que très tardivement. Ces deux facteurs augurent à eux seuls des énormes difficultés rencontrées pour le travail de récolement des données. Autant dire qu'Antoine Chancelerel, Cyril Marcigny et Emmanuel Ghesquière ont réalisé un véritable tour de force en rassemblant et harmonisant une documentation éparse et inégale, parfois fort lacunaire, en vue de la publication des résultats issus des différentes opérations préventives effectuées. Bien que publié en 2006, l'ouvrage a été rédigé entre 1994 et 1999 (Cf. Avertissement, p. 12). Une bibliographie actualisée permet d'estomper les décalages dus à l'avancée de la recherche entre la date de fin de rédaction et celle de la publication. On ne peut que

féliciter les auteurs pour l'étendue du travail accompli et souligner la qualité formelle toujours aussi remarquable des publications de la collection dAf.

L'ouvrage s'ouvre sur un chapitre introductif (ch. 1 : Présentation générale des sites), à la suite duquel les différents sites archéologiques sont présentés les uns après les autres dans des chapitres successifs respectant la chronologie, de la phase néolithique VSG à la transition Bronze/Fer. Les chapitres sont de longueur et d'importance variables, en fonction du potentiel archéologique offert par chaque structure ou ensemble fouillé. Chaque opération donne lieu à une présentation détaillée des données collectées sur le terrain. Les mobiliers sont étudiés de façon méthodique et sont très bien documentés. Le texte, toujours fluide, est soutenu en permanence par des illustrations variées et de grande qualité, ainsi que par de nombreux tableaux et graphiques. L'étude des mobiliers lithiques, par exemple, est systématiquement synthétisée sous forme de tableaux à l'intérieur desquels apparaît la totalité des pièces mises au jour. En bref, les données rassemblées lors des différentes opérations de fouilles sont offertes très généreusement aux lecteurs, donnant une impression de grande transparence